

OUVRONS L'ÉVANGILE de l'ÉPIPHANIE (A-B-C) - MATTHIEU 2,1-12

1^{ère} clef : le texte

1 Jésus étant né ¹ à **Bethléem** de **Judée** ² aux jours d'HÉRODE le roi, ³

voici : des mages d' Orient⁴
se présentèrent à **Jérusalem**⁵ disant :
2 Où est **le roi des Juifs** enfanté ?
Car nous avons **vu** son astre⁷ à l'Orient,
et nous sommes venus nous prosterner devant lui.⁸

3 Ayant entendu, le roi HÉRODE fut troublé⁹ et tout **Jérusalem** avec lui.

4 Ayant rassemblé tous les grands prêtres et scribes du peuple¹⁰,

il s'enquérât¹¹ auprès d'eux :

où **le Messie**¹² devait naître ?

5 Ils lui dirent : A **Bethléem** de **Judée**, car ainsi il est écrit par le prophète:¹³

6 (Mi 5,1): Et toi, **Bethléem**, pays de **Juda**,

tu n'es certes pas le plus petit parmi les chefs-lieux de **Juda** !

Car c'est de toi que sortira un chef qui sera

(2S 5,2): **le berger de mon peuple Israël**.¹⁴

7 Alors HÉRODE, ayant appelé les mages secrètement, ¹⁵

se fit préciser par eux le temps

de l'apparition de l' astre

8 et les envoyant vers **Bethléem** dit :

Allez, informez-vous avec précision sur **le petit enfant**.

Et quand vous aurez trouvé,

rapportez-le moi, pour que moi aussi je vienne me prosterner devant lui

9 Ayant entendu le roi, ils s'en allèrent, ¹⁶ et

voici : l' astre qu'ils avaient **vu** à l'Orient

les précédait jusqu'à ce qu'il vienne se tenir au-dessus (du lieu) ¹⁷

où était **le petit enfant**.

10 En **voyant** l' astre, ils se réjouirent de fort grande joie ¹⁸

11 En entrant dans la maison, ¹⁹ ils **virent le petit enfant** avec Marie, sa mère²⁰.

Et tombant, ils se prosternèrent devant lui ²¹

Et ouvrant leurs trésors, ils approchèrent des dons : or et encens et myrrhe²²

12 Avertis en rêve de ne pas repasser chez HÉRODE,

par un autre chemin ils se retirèrent vers leur pays. ²³

2^e clef : La place du texte

Cette fois [dans l'année A seulement], l'ordre liturgique des lectures ne suit pas l'ordre du récit, ce qui nous oblige à regarder l'évangile de ce jour comme par un rétroviseur. De fait, nous avons lu la dernière page de « l'évangile de l'enfance » de Mt (fuite en Égypte : 2,13-23) avant celle-ci. Elle était centrée sur Joseph, comme aussi la première page (l'annonce à Joseph : 1,18-25), qui suit immédiatement la généalogie. Mais entre les deux, le récit d'aujourd'hui, occupé qu'il est à raconter une histoire de mages, aurait-il oublié Joseph ? Non, car l'enjeu est différent !

Dans un style proche de celui du midrash (commentaire juif narratif), cette page médiane développe ce qui se trouve condensé dans le titre de Mt : *Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus, fils de David, fils d'Abraham*. Car plutôt que de céder à la tentation légendaire, Mt nous présente d'abord un récit de révélation soucieux de faire reconnaître la figure de Celui qui est né. - On peut contempler l'admirable disposition du texte où chaque mot éclaire le récit à partir de sa place propre.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, c'est la foi en la naissance pascalle de Jésus qui tient la plume des évangélistes. La manière d'écrire de Mt correspond au milieu juif dans lequel ce récit est né ; de là vient l'importance de la figure de Moïse en arrière-plan. Ainsi le propos de ces récits n'est pas biographique au sens moderne du mot, mais théologique, et dans une certaine mesure aussi apologétique.

L'annonce à Joseph précède donc immédiatement notre péricope. Elle est suivie par la descente du messie en Égypte et le massacre des enfants qui nous renvoie à l'Exode et au-delà à Abraham. Jésus en remontera quand le roi du peuple dont il est issu meurt, peuple au milieu duquel il mourra lui-même, étant appelé Nazôréen (2,23).

Or le va-et-vient du messie sur les traces de son peuple est précédé par le va-et-vient des mages venus « d'orient », le côté de l'origine parce qu'il est celui de la lumière. Ces mages passent par le roi, les prêtres et scribes de ce peuple. Notre péricope ouvre ainsi à l'œuvre du messie : *il est le tiers qui réunit Israël et les Nations*. Mais en inversant les données : le Pharaon n'est pas en Égypte, il est au cœur d'Israël : c'est Hérode qui en porte les traits.

'Roi' et 'berger' sont des titres qui concernent ici les Juifs et le peuple d'Israël. Nous retrouvons ces mêmes titres à la fin de l'évangile de Mt (25,31-46), où Celui qui parle est le fils de l'humain face à *toutes les nations*. Ainsi depuis les mages jusqu'à *toutes les nations*, le 'roi' et le 'berger' forment les arc-boutants du récit entier.

3^e clef : Des annotations

1 Jésus étant né... : C'est ici la 6^e et dernière fois que ce nom apparaît dans le récit de l'enfance : Il encadre la généalogie (1,1 et 1,16); ensuite l'annonce à Joseph (1,18 et 1,25) avec l'ordre de lui donner ce nom dont l'étymologie est alors précisée : *il sauvera son peuple de leurs péchés* (1,21); ce récit-ci commence par ce nom qui ne reviendra plus avant 3,13 : quand Jésus va se faire baptiser par Jean.

▷ Au cours du récit de l'enfance, le porteur de ce nom reçoit des titres qui disent long et de son origine et de son œuvre, titres que Mt déploiera dans son évangile :

- messie, fils de David, fils d'Abraham (1,1)
- Emmanuel (1,23)
- roi des Juifs (2,2)
- berger de mon peuple d'Israël (2,6)
- fils du Seigneur (2,15)
- Nazôréen (2,23)

2 à Bethléem de Judée... : 1^{ère} mention de B., la ville natale du roi David. Comme Jésus (1,1) Joseph lui-même, est appelé 'fils de David' (1,20). Que Jésus est né à Bethléem, n'est pas une affirmation du point de vue de la science historique, elle est symbolique : c'est un lieu dont *parlent* les Écritures d'Israël. La 1^{ère} fois, en Gn 35,19, pour dire : *Rachel mourut et fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléem*. « Le clan d'Ephrata (voir Mi 5,1, ici v.6), venu probablement d'Ephraïm, s'établit à Bethléem et David en naquit » (TOB). Or nous retrouverons Rachel dans la citation de Jérémie par laquelle Mt commente le meurtre des enfants de Bethléem (2,17). Bref, le "GPS" des lieux bibliques sont les Écritures, ou "l'astre" si l'on veut. – Ne faut-il pas supposer qu'Hérode et tout Jérusalem les connaissaient bien pour être troublés par la question des mages ?

▷ Nous ne savons donc pas davantage que ceux-ci où Jésus est né. Mais comme eux, les lecteurs et lectrices de l'évangile peuvent continuer à s'interroger sur le sens du lieu indiqué ; une interrogation qui n'aurait plus de sens s'il s'agissait d'une simple précision géographique. – Rien que le nom du lieu qui se traduit 'maison du pain' peut prendre sens pour les disciples de Jésus qui relisent les Écritures. -

Bethléem, la Judée (8 mentions), l'Orient et Jérusalem entrent ici ensemble dans le récit de Mt qui pourtant s'orientent vers la Galilée (16 mentions), dite *des nations* (4,14), comme l'indique la fin du récit de l'enfance (2,22-23) et la fin de l'évangile (28,16).

3 aux jours d'Hérode le roi : seul point d'accrochage historique du récit. Il s'agit d'Hérode le Grand (37- 4 a.C.) qui s'était imposé aux Juifs après avoir exterminé les Hasmonéens ; on date la naissance de Jésus vers la fin du règne d'Hérode. Le Hérode de la vie publique de Jésus est l'un de ses fils, Hérode Antipas.

▷ D'emblée, Mt pose Hérode, roi en Judée, en concurrence avec *le roi des Juifs enfanté* du verset suivant.

4 Voici des mages d'Orient... : «Selon Hérodote [historien grec du 5^e s. aC.], les mages étaient originellement une tribu Mède qui devint une caste sacerdotale chez les Perses. Ils pratiquaient la divination, la médecine et l'astrologie. Les mages Yannès et Yambres [Targum Exode 1,15] apparaissent dans le récit de l'annonce de Moïse à Pharaon. La tradition latine en fera des rois (Ps 72,10) au nombre de 3 en fonction des cadeaux offerts. Par ailleurs, Balaam n'était-il pas un mage venu d'Orient (Nb 23,7) qui annonça l'étoile de Jacob (Nb 24,17) ?» (Ch. Perrot, Cah.Ev. 18, p.29).

▷ Mt mentionne *l'Orient/le Levant* 5 fois (comme Bethléem); en dehors des 3 mentions dans cette péripécie, il s'agit de 2 remarques eschatologiques qui ouvrent dès à présent l'horizon de Mt sur les Nations : *Beaucoup de l'Orient et de l'Occident viendront s'installer à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux. Mais les fils du royaume seront jetés dehors* (8,11s), et : *Comme l'éclair sort de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident, de même sera l'avènement du fils de l'humain* (24,27).

▷ Dans la Bible, l'orient indique la direction de l'origine. On le trouve la 1^{ère} fois en Gn 2,8 : *Le Seigneur Dieu planta un jardin [paradis' en grec] en Eden par rapport à l'orient et là il mit l'humain qu'il avait formé*. N'est-ce pas dire que l'être humain, dès son commencement, est orienté par l'origine? C'est de là que viennent donc les mages, bibliquement parlant ! Autrement dit encore : ce ne sont pas des gens déboussolés.

▷ L'ensemble du récit de l'enfance de Mt, où le rêve joue un si grand rôle, évoque celui du patriarche Jacob, un autre récit qui parle d'un lieu non su : *Jacob eut un rêve: voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel; des anges de Dieu y montaient et y descendaient. Voici que YHWH se tenait près de lui et dit: Je suis YHWH, Dieu d'Abraham ton père et Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu couches, je la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre. Tu te répandras à l'occident, à l'orient, au nord et au sud; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Vois! Je suis avec toi et je te garderai partout où tu iras et je te ferai revenir vers cette terre car je ne t'abandonnerai pas jusqu'à ce que j'aie accompli tout ce que je t'ai dit. Jacob se réveilla de son sommeil et s'écria: Vraiment, c'est YHWH qui est ici et je ne le savais pas! Comme ce lieu est effrayant! Ce n'est rien d'autre que la maison de Dieu, et c'est la porte du ciel* (Gn 28,12-17).

5 ...se présentèrent à Jérusalem disant : Mt l'inscrit autant de fois (13) dans son récit que Hérode (père et fils) : il considère Jérusalem 'avec lui' (v.3) – ce qui n'est pas un hommage pour Jérusalem que Mt n'exalte pas : c'est la ville où Jésus souffre et meurt (16,21; 20,17.18), c'est la ville qui, à son entrée, *trembla en disant : Qui est celui-ci?* (21,10); et qui ne l'a pas reconnu : *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu!* (23,37, dernière mention).

▷ En parcourant ce récit, J. Vermeulen conclut : « La symbolique du centre du monde subit dans le récit de Matthieu une transformation radicale (...). Au centre ne se trouve plus Jérusalem, son Temple et son roi appelés à dominer le monde, mais la simple maison de Bethléem habitée par le roi enfant nouveau-né, sans autre pouvoir que celui du Serviteur donnant sa vie. C'est lui qui a été désigné par le narrateur sous le nom d'Emmanuel, "Dieu-avec-nous"(1,23), titre qui renvoie à la fonction même du Temple comme lieu de la présence divine. »

6 *Où est le roi des Juifs enfanté ?* Ce titre 'roi des juifs' revient seulement dans le récit de la Passion : dans la bouche de Pilate (27,11), celle des soldats moqueurs (27,29) et sur l'écriteau à la croix comme cause de condamnation (27,37). Ceci dit clairement que si concurrence il y a, elle ne vient pas de ce roi des Juifs-ci.

▷ Le titre de *roi* concerne Jésus 2 fois encore :

- Au moment d'entrer à Jérusalem, et alors Mt cite Is 62,11 et Za 9,9 : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi vient à toi, doux, monté sur une ânesse et sur un ânon, fils d'une bête de joug* (21,5).

- La 22^e et dernière occurrence du mot "roi": (Les grands prêtres, scribes et anciens parlent) : *D'autres, il a sauvés, lui-même, il ne peut sauver. Il est roi d'Israël ! Qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui !* (27,42) Or la royauté de Jésus ne connaît ni violence envers d'autres, ni pouvoir pour soi.

▷ Dans les paraboles de Mt, il y a 7 mentions d'un roi. – Et la 1^{ère} de toutes concerne le seul qui est nommé roi dans la généalogie : *Jessé engendra David le roi* (1,6) – Jésus est *fils de David* (1,1).

7 *Car nous avons vu son astre à l'orient...* : En dehors de cette péripécie, où l'astre connaît autant d'occurrences qu'il y a de points cardinaux, Mt en a encore une : *...les astres tomberont du ciel, les puissances des cieux s'ébranleront. Alors paraîtra le signe du fils de l'humain dans le ciel* (24,29s). Cette 5^e mention dit en termes eschatologiques ce que les 4 premiers préparent en conduisant vers Celui qui parlera de lui-même non comme roi, mais *fils de l'humain* ; c'est devant lui que les astres se prosternent (tombent). Mt donne bien ce sens au geste des mages (v.11) : *et tombant, ils se prosternèrent devant lui.*

▷ Les auteurs de l'époque avaient recours au thème de l'astre apparaissant à la naissance d'un grand homme. Mt, lui, se souvient de l'oracle de Balaam en Nb 24,17 qu'il applique au Messie : *Je le vois, mais ce n'est pas pour maintenant : je l'observe, mais non de près : un astre point de Jacob, un humain se lèvera d'Israël* (trad. de la Bible grecque).

▷ Selon Gn 1,16, les astres sont créés *pour séparer jour et nuit, pour être signes et pour fixer les temps, pour illuminer la terre.* - En outre, par leur nombre [si tu peux les compter], les astres viennent illustrer la promesse divine d'une descendance nombreuse à Abraham (Gn 15,5) dont Jésus est dit fils (1,1). Sans

* Jérusalem centre du monde. Développements et contestations d'une tradition biblique, Cerf 2007, p.304.

doute aussi parce qu'Abraham ne pouvait pas les compter, mais surtout parce qu'il eut foi. L'image est constamment reprise (Gn 22,17; 26,4; Ex 32,13; Dt 1,10; 10,22; 28,62) pour rappeler la fidélité à l'alliance.

▷ La Bible critique l'astrologie toujours susceptible de tourner en idolâtrie : *Ne va pas lever les yeux vers le ciel, regarder le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, et te laisser entraîner à te prosterner devant eux et à les servir. Car ils sont la part que YHWH ton Dieu a donnée à tous les peuples qui sont partout sous le ciel; mais vous, YHWH vous a pris et il vous a fait sortir de l'Égypte, cette fournaise à fondre le fer, pour que vous deveniez son peuple, son patrimoine, comme vous l'êtes aujourd'hui* (Dt 4,19-20).

8 *... et nous sommes venus nous prosterner devant lui* : geste de vénération que Mt contient 13 fois (seul devant le Seigneur Un on doit se prosterner). Sauf en 18,26, il concerne toujours Jésus qui, au seuil de son œuvre, avait commencé par refuser de se prosterner devant Satan en échange de *tous les royaumes du monde et de leur gloire* (4,9.10). Aux dernières mentions il s'agit du Jésus pascal, c'est-à-dire du Christ : d'abord les femmes se prosternent devant lui (28,9), ensuite les Onze (28,17).

▷ Par cette 1^{ère} insertion du verbe *se prosterner*, Mt rappelle l'ambiguïté de l'astre, en grec du genre masculin, comme le roi des Juifs. Les mages parlent-ils de ce roi ou de l'astre ? Mt laisse ses lecteurs, lectrices un instant avec la question. –

9 *... le roi Hérode fut troublé* (tarassô) : Un seul cas encore, qui peut éclairer, concerne les disciples: *le voyant marcher sur la mer, ils furent troublés et dirent : c'est un fantôme; et ils crièrent de peur!* (14,26).

10 *Ayant rassemblé tous les grands prêtres et scribes du peuple...* : autrement dit une représentation qualifiée d'Israël, est convoquée pour confirmer, par les Écritures, la naissance du Christ. Plus tard, ce seront soit les grands prêtres avec les scribes, soit les grands prêtres avec les anciens du peuple qui sont mêlés à la condamnation de Jésus. Pour les premiers, dans les 1^{ère} (16,2) et 3^e annonces de la passion : *Voici nous montons à Jérusalem; le fils de l'humain sera livré aux grands prêtres et scribes: ils le condamneront à mort* (20,18). Pour les seconds, au cours du récit de la passion : 26,3; 26,47; 27,1 : donc, ceux-là mêmes qui l'enverront à la mort, doivent attester ici la naissance du 'roi des Juifs', sur la question d'étrangers et l'ordre du roi – selon les Écritures d'Israël.

11 *... il s'enquérât auprès d'eux...* : 4 verbes (*s'enquérir, préciser, informer, rapporter*) traduisent ici et dans les v.7 et 8, le souci d'information d'Hérode, souci né de la peur. Seules la peur et la soif de pouvoir ont besoin de tout savoir ... Hérode, de ce point de vue est l'antitype de Joseph qui *prit avec lui sa femme qu'il ne connaissait pas* (1,24s). Est-ce pour cela qu'il n'est pas nommé dans cette péripécie ?

12 *...où le Messie (Christ) devait naître ?* : Hérode fait preuve de connaissance des Écritures quand elles concernent sa position : C'est ainsi qu'il 'traduit' la question des mages portant sur 'le roi des Juifs'; il atteste ainsi le caractère royal de la

figure du Messie. Les experts en religion vont ajouter une autre traduction : ‘berger de mon peuple Israël’ (voir note 13).

▷ Ceci est la 5e et dernière mention du *Messie* (hébreu, *Christ* grec; *Oint* français) dans le récit de l’enfance (1,1.16.17.18) ; on le retrouvera en 11,2 dans la question de Jean-Baptiste, puis dans celle de Jésus (16,16.20). La dernière mention est celle-ci : *Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, dit le Messie? Ils disent tous: qu’il soit crucifié!* (27,22).- Observons que les 16 mentions chez Mt – fréquence correspondant à la valeur numérique du participe présent du verbe être – sont distribuées ainsi : 4 sur le titre et la généalogie, 8 sur le corps du texte, 4 sur le récit de la Passion. Comme si, en filigrane, Mt rendait présente la figure du Messie.

▷ À noter : la réponse à la question du grand prêtre : *Je t’adjure par le Dieu vivant : dis-nous si toi, tu es le Messie, le fils de Dieu ?* (26,63) est le reflet de la séparation entre Juifs qui croient Jésus Messie et Juifs qui ne croient pas en lui.

▷ Le récit de la Passion réunit les 2 titres, *roi des Juifs* et *Messie* au nom de Jésus : il est le Messie qui ne descend pas de la croix sur laquelle se trouve l’écriteau. Saint Paul dira : *mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens* (1 Co 1,23).

13 *À Bethléem de Judée, car ainsi il est écrit par le prophète...* : Mt inaugure cette formule ici. Passant par Israël et ses Écritures, le récit ne se raconte pas sans l’un et l’autre. Mt s’applique à faire de son récit une relecture des Écritures d’Israël à la lumière de la foi, Écritures qui s’accomplissent en Jésus, Messie. Lors de l’annonce à Joseph, il donne le ton: *Tout cela est arrivé pour que soit accompli la parole dite de la part du Seigneur par le prophète...* (1,22 – voir note 14, 4^e dimanche de l’Avent A).

Comme les 10 “dires” du récit de la Création en Gn 1 et les 10 “paroles” de la Loi en Ex 20, Mt mentionne 10 “écrits” dont les 9 premiers sont des citations des Écritures, le 10^e l’écriture sur la croix :

1: 2,5: *Ils lui dirent: À Bethléem de Judée; car ainsi il est écrit par le prophète: (...) de toi, Bethléem, sortira le chef qui fera pâître Israël, mon peuple* (Mi 5,1 et 2S 5,2).

2: 4,4: Jésus répondit : **Il est écrit** : *Non de pain seul vivra l’humain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* (Dt 8,3).

3: 4,6: et lui dit: Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car **il est écrit**: *Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre* (Ps 91,11-12).

4: 4,7: Jésus lui dit : **Il est aussi écrit** : *Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu* (Dt 6,16).

5: 4,10: Jésus lui dit: Retire-toi, Satan! Car **il est écrit** : *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et lui seul tu le serviras* (Dt 6,13).

6: 11,10: Car c’est celui dont **il est écrit** : *Voici, j’envoie mon messenger devant ta face, qui préparera ton chemin devant toi* (Ml 3,1).

7: 21,13: Et il leur dit : **Il est écrit** : *Ma maison sera appelée maison de prière* (Is 56,7). Mais vous, vous la faites *caverne de voleurs* (Jr 7,11).

8: 26,24: Le Fils de l’humain s’en va, selon **ce qui est écrit** de lui. Mais hélas à l’humain par qui le Fils de l’humain est livré! Mieux vaudrait pour cet humain qu’il ne soit pas né.

9: 26,31: Alors Jésus leur dit: Tous, vous serez scandalisés à mon propos en cette nuit-ci, car **il est écrit** : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées* (Za 13,7).

10: 27,37: *Et ils posèrent au dessus de sa tête sa cause écrite* : **Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.**

14 *...le berger de mon peuple Israël* : Cette citation concerne, comme celle de Michée, le roi David ; elle justifie l’appellation de Jésus comme *fils de David* dans le titre du livre. - Le thème du Dieu-berger (et son ‘serviteur David’) traverse la Bible (Ez 34 par exemple). Mt le ramène encore sur Jésus en référence à Ezéchiel (9,36) et le fils de l’humain dans le tableau eschatologique (25,32) par lequel se termine le corps de son récit.

15 *Hérode ayant appelé les mages secrètement* : Il agit comme Joseph en eut l’intention quand il apprit que Marie était enceinte, mais celui-ci avait la chance d’avoir un rêve qui mettait les choses au clair (1,1-20). –

▷ **versets 7 et 8** : Comme nous le signalions à la note 11, le souci d’information précise naît de la peur ; et celle-ci fait lâcher Hérode un mot réduisant le titre entendu (*roi des Juifs*), qui lui fait peur, à **un petit enfant** qu’il ne verra jamais, ni son astre d’ailleurs. Entourant de secret sa demande d’information, Hérode veut rester à l’ombre ; et c’est cela qui, paradoxalement, trahit le mensonge qu’elle comporte in fine, comme la queue d’un scorpion... Un rêve préservera les mages de sa piquûre, mais pas tout de suite :

16 *Ayant entendu le roi, ils s’en allèrent...* : Les mages partent-ils à cause de la mission que leur donne le roi ? Le narrateur semble plutôt suggérer que le mensonge du roi ‘**me prosterner devant lui**’ leur rappelle la vérité de leur propre propos (v.2) : ils restent fidèles au chemin sur lequel ils s’étaient engagés – sans savoir.

17 *...et voici : l’astre qu’ils avaient vu à l’Orient les précédait...* : À la fidélité des mages répond la fidélité de l’astre remplissant la fonction lui dévolue par le créateur (Gn 1,16) – indicateur des moments et des lieux. Concomitance du mouvement : les mages se remettent en route avant que l’astre les précède, puis son arrêt fait signe d’un lieu que seul le narrateur et les lecteurs connaissent déjà : celui **où était le petit enfant**.

18 *En voyant l’astre, ils se réjouirent de fort grande joie...* dans le récit, l’astre ne survient pas sans être vu par les mages :

▫ *nous avons vu son astre à l’Orient* (v.2)

▫ *Hérode se fit préciser par eux le temps de l’apparition de l’astre* (v.7)

▫ *voici : l’astre qu’ils avaient vu à l’Orient* (v.9)

▫ *en voyant l'astre, ils se réjouirent de fort grande joie* (v.10)

C'est lui qui était à l'origine de leur premier départ, c'est lui qui avait sollicité leur avancée dans la foi de trouver *le roi des Juifs enfanté*; son arrêt ne pouvait signifier que la rencontre espérée.

Cette joie, Mt la mentionne encore en 28,8 : *Etant vite parties du sépulcre, avec crainte et grande joie, elles coururent annoncer à ses disciples*. Ainsi l'annonce de Mt est prise entre deux grandes joies : celle des immigrants de l'Orient et celle des femmes annonçant le Vivant ! "*La joie*" et "*messie*" ont en hébreu la même valeur numérique.

19 *En entrant dans la maison...* : Ici, la *maison* désigne le lieu où entrent les nations, représentées par les mages, c'est-à-dire l'assemblée des croyants en Christ, ouverte à tous. Ainsi, à la 1^{ère} mention de la maison, ces 'nouveaux venus' se prosternent devant le petit enfant (2,11). Quant à la dernière, il s'agit de la *maison* de Simon le lépreux (26,6) où Jésus fut oint ("christifié") par une femme. C'est dans la *maison* de Matthieu que Jésus mange avec des taxateurs et pécheurs et les disciples (9,9-10). En 12,25 : *...toute ville ou maison divisée contre elle-même ne subsistera pas*. 13,57 : *...un prophète n'est méprisé que dans sa patrie et dans sa maison*.

20 *...ils virent le petit enfant (paidion) avec Marie, sa mère* : C'est Hérode qui, le premier, nomme dans sa peur 'le petit enfant'. Quant à ce que les mages voient ici, ce sera maintenu jusqu'à la fin du récit de l'enfance : pour Mt, on ne trouvera pas l'enfant sans sa mère, ni la mère sans son enfant : *le petit enfant et sa mère* (2,13.14.20.21). La dernière mention du récit de l'enfance : *Il [Joseph] se leva, prit avec lui le petit enfant et sa mère, et il entra dans la terre d'Israël*. - Peut-être une trace de l'importance que prend la mère de Jésus dans les communautés chrétiennes.

▷ « Le 'parler-vrai' des Écritures a conduit les mages vers un ailleurs, au sein même d'Israël, là où Israël retrouve sa mémoire royale, du côté paradoxal de ce qui est sans pouvoir et figure l'avenir : l'enfant. » (B. Van Meenen)

21 *Tombant, ils se prosternèrent devant lui* : Entre leur projet et sa réalisation, les mages ont fait du chemin et en feront encore ; ils ont révélé le cœur du roi en Israël ; et comme celui des bergers, leur passage donne à penser à la mère de l'enfant :

22 *Ouvrant leurs trésors, ils approchèrent des dons : or et encens et myrrhe* : ces 3 dons ont reçu de nombreuses interprétations allégoriques, notamment par les Pères de l'Eglise : l'or signifiant la royauté, l'encens la divinité, la myrrhe la Passion.

▷ Voici quelques références bibliques :

pour l'or : Jésus dit aux disciples envoyés : *Ne possédez ni or ni argent* (Mt 10,9); *Pierre dit à l'infirme : de l'or ou de l'argent, je n'en ai pas. Mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus Christ, le Nazôréen, marche!* (Ac 3,6). - Rappelons

aussi que l'un des fleuves sortant d'Eden entoure une terre riche en or (Gn 2,11); et qu'Abram remonte d'Égypte avec son pesant d'argent et d'or (Gn 13,2). -

pour l'encens et la myrrhe : on ne les rencontre que dans l'Apocalypse et en Jn 19,39 où la myrrhe est l'un des aromates servant à l'ensevelissement de Jésus. - Dans l'AT ils entourent le culte sacrificiel (Ex 30,34; Ex 30,23) et font partie des aromates du Cantique.

23 *Avertis en rêve..., par un autre chemin, ils se retirèrent dans leur pays* : Dans les évangiles, et exclusivement chez Mt, seuls Joseph, les mages et la femme de Pilate *rêvent*. La vie de Joseph est rythmée de rêves qui toujours provoquent un déplacement. L'allusion à la figure de Joseph, fils de Jacob et 'spécialiste' des rêves est évidente, (sans oublier celle de Daniel). L'époux de Marie suivra les pas de son homonyme vers l'Égypte... Dans le cadre présent, il n'est pas possible de chercher à comparer davantage les deux personnages au-delà du nom et de l'activité onirique, et de leur qualités : juste et sage.

▷ Tout comme le sommeil profond que le Seigneur Dieu fit tomber sur l'humain (Gn 2,21), le rêve peut être appréhendé comme une perte de maîtrise où une autre manière de voir les choses peut s'imposer. La conduite des événements par Dieu passe alors à l'avant-plan. Quant aux mages, c'est le retour par un autre chemin qui s'impose à eux. Ils ne s'arrêtent pas au lieu de la reconnaissance : l'expérience croyante comporte une séparation. - Et ce n'est pas le dernier rêve dans ce récit de l'enfance...

▷ « L'autre chemin a sa part de rêve, s'il nous conduit vers nous-mêmes, c'est-à-dire vers un réel qui est autre chose que ce que nous imaginions. Le rêve est aussi, en nous, l'autre qui nous parle pour nous conduire par ailleurs à nous-mêmes. Il faut un rêve pour que notre expérience de foi soit cet autre chemin que nous ne trouvons pas seuls. » (B. Van Meenen)

4^e clef : Des questions

1. Le récit des mages, issus des nations, se raconte en passant par Israël et ses Écritures. Cette manière de composer le récit, peut-elle prendre sens pour nous, aujourd'hui ?
2. Les mages ne viennent pas d'Israël, mais de là où se lève la lumière. Comment abordent-ils Israël ? Comment sont-ils reçus ?
3. L'évangile présente deux sortes de chercheurs du messie. Qui sont-ils ? Comment l'évangile les décrit-il ? – De quelle sorte sommes-nous ?
4. Dans la 1^{ière} partie du texte, 3 titres; dans la 2^e, 3 mentions du “petit enfant”. Qu'est-ce que cela veut dire ?
5. L'astre est un signe. Dans ce récit, il prend le relais des Écritures qui parlaient déjà de lui. Pourquoi (en vue de qui ?) la grande joie des chercheurs survient-elle à la vue du signe et non de l'enfant ?
6. Est-ce que les mages ont trouvé celui qu'ils cherchaient ?
7. “L'autre chemin”, comment les mages l'ont-ils trouvé ? Où conduit-il ? Quel rôle a le chemin dans notre vie ?